

LA REVUE DE L'ECRAN

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraissant tous les Samedis

Prix : 2 fr. 50

N° 681 A

20 Mai 1944

Les films MINERVA viennent de terminer

un film comique...

Jean TISSIER - Saturnin FABRE

avec

Georges ROLLIN

et

CARETTE

dans

LE

MERLE BLANC

Scénario d'Henri Clerc

d'après un conte de Frédéric Boutet

Adaptation et dialogues d'Alfred Machard

Réalisation de Jacques HOUSSIN

avec

Marcelle GENIAT

Michèle GERARD

Gabrielle FONTAN

Georgette Tissier - Guy Sloux - Maxime Babert

Paul Olivier - Jacques Berlioz

Robert DHERY

et

Alice TISSOT

... qui s'ajoute à la liste

des Succès distribués par les

FILMS CHAMPION

FILMS CHAMPION

76, Boulevard Longchamp
MARSEILLE
Tél. N. 64-19

CH. PALMADE

9, Rue des Archers
LYON
Tél. Fr. 55-68

FRANCE-DISTRIBUTION

17, Rue Latérale Raymond IV
TOULOUSE
Tél. 224-78

L'Alliance Cinématographique

ne ralentit
jamais son
activité

Européenne

Albert PREJEAN

dans

LA VIE de
PLAISIR

avec

CLAUDE GÉNIA - AIMÉ CLARIOND
JEAN SERVAIS - MAURICE ESCANDE
NOËL ROQUEVERT - JEAN PAQUI

Dial. Adapt. : CHARLES SPAAK
Réal. : ALBERT VALENTIN

CONTINENTAL FILMS

Sortie à MARSEILLE
au **CAPITOLE**
le 24 Mai 1944



LA FERME
AUX LOUPS

avec

FRANÇOIS PERIER - PAUL MEURISSE
GABRIELLO - G. DE SAX - PALAU
MARTINE CAROLE - SUZANNE DANTES

Scénario : CARLO RIM.
Réalisation : RICHARD POTTIER.

CONTINENTAL FILMS

Sortie à MARSEILLE
au tandem MAJESTIC-STUDIO
le 24 Mai 1944

LA REVUE DE L'ÉCRAN

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

17^{me} ANNEE - N° 681 A

TOUS LES SAMEDIS

20 Mai 1944

COURRIER

SAUVE QUI PEUT DANS LA CORPORA-
TION. — LE PRODUCTEUR ET
SON RISQUE.

A quelque chose malheur est bon — il est des moments où les proverbes font très bien dans le paysage. — La situation actuelle de l'exploitation permet à un certain nombre de films de voir le jour, évidemment qu'ils n'espéraient plus. Evidemment cela ne donnera rien de très brillant pour eux, mais enfin, comme ils avaient renoncé à tout espoir, c'est toujours cela de pris. Les murs se couvrent (si l'on peut dire, avec les « restictions » d'affiches) de titres déjà oubliés qui rappellent à certains une lointaine présentation corporative suivie d'aucune sortie, ou d'un nom familier, depuis des années, dans les bureaux d'une agence, au point que l'on ne savait plus s'il s'agissait d'un film, de la publicité pour un produit pharmaceutique ou d'un chromo. Tant mieux, pour les petites maisons qui trouvent ainsi l'occasion de faire prendre l'air à quelques boîtes en train de se rouiller, mais ceci témoigne d'autre chose. Les exploitants se sont pour la plupart mis au poste d'abandon. Ceci est plus fâcheux.

Il est fort naturel que les gens soient inquiets ou nerveux. Naturel que l'on calcule, que l'on établisse des balances de compte, que l'on évite des risques trop grands. Actuellement c'est à quelques rares exceptions près, à tout autre chose que nous assistons. A une démonstration de désintéret du métier. Quand on aime ce que l'on fait rien ne justifie que l'on abandonne tout sous prétexte que cela va un peu moins bien. Nous avons traversé des périodes exceptionnelles. En dépit des difficultés, des taxes, des ennuis de toute sorte, les exploitants ont tous gagné des sommes considérables. Actuellement ils n'en gagnent plus autant, ils n'en gagnent peut-être même plus du tout, certains en perdent, la belle affaire ! S'il y avait un peu de dignité dans le métier, on verrait chacun se montrer particulièrement brillant pour « passer le cap » au lieu de cela le spectacle offert par la majorité des salles est déplorable, façades ternes et sales, affichage relâché... tout cela parce que cela va mal.

A force de programmer n'importe quoi, on parviendra, la belle saison aidant à déguster bien carrément un public et à ne même pas remplir le peu de séances qu'il

est encore possible de faire à l'heure actuelle. A côté de cela deux, trois salles, qui continuent l'effort triompheront, on s'en étonnera personnellement, je regrette que ceux qui font sur le cinéma une pression abusive qu'il a souvent fallu signaler par le danger qu'elle représentait pour tout le métier, je regrette que ce soit eux qui, maintenant soient seuls à prouver des qualités et un esprit vraiment cinéma. Que l'on ne vienne pas parler de moyen financier, cela n'a rien à voir. Un vieux photographe de mes amis, avait pour habitude de dire, quand on lui reprochait des dépenses : « Je suis trop pauvre pour acheter bon marché ». Ceci est valable pour les programmes au rabais, pour les affichages au rabais, pour la propriété du rabais. Que sera-ce alors dans quelques semaines ! Car, il serait d'un optimisme excessif de prévoir que la situation de l'exploitation va s'améliorer. Nos régions sont encore, quoiqu'il paraisse, privilégiées. A Paris, on en arrive à un jour d'ouverture hebdomadaire. On espère obtenir le samedi, mais il n'est pas exclu qu'au lieu de cette petite amélioration ce soit au contraire la fermeture intégrale qui tombe sur la tête de l'exploitation.

Ceci dit, il faut bien reconnaître que l'ensemble de la distribution ne fait rien pour aider l'exploitant. Le mot d'ordre est : « M'en fous, veux mon fric ». Cela ne facilite guère les discussions.

Mais il faut également alléger la responsabilité distributrice avec l'inconscience du producteur. Que celui-ci ait une part bien délicate, c'est vrai, qu'il risque fort de ne pas rentrer dans ses capitaux, c'est exact, mais après tout, c'est la part de risque qu'il a choisie. Il est normal qu'il essaie d'obtenir certaines assurances, il ne l'est pas qu'il se déverse simplement de sa responsabilité en la faisant entièrement endosser par un autre. C'est ce qui se passe

pour l'instant. Je viens d'apprendre une petite histoire édifiante : Un producteur parmi les plus courageux en apparence, puisqu'il est un de ceux qui touchent en ce moment, est en train, en même temps de vendre son ours.

Il demande pour la région du midi la garantie de... quatre millions, simplement. S'il y avait un fou dans la distribution, il accepterait et ensuite chercherais un certain nombre d'autres fous dans l'exploitation pour lui assurer des minima que l'époque dorée eut considérés comme exorbitants. Il ne trouvera d'ailleurs par ces fous. Ce serait trop facile. Le film restera donc bien gentiment en boîte, tant pis, mais que l'on ne vienne pas nous demander de l'admiration pour ce « courageux » qui ne veut pas que meure le cinéma. Chacun doit savoir supporter sa part de risque. Cela me rappelle du reste une autre histoire, encore une histoire de cinéma. Un monsieur du cinéma fait un cours par correspondance, un cours de cinéma. Si ça l'amuse... il cherche des représentants et leur dit : « Voilà, c'est une affaire en or, vous allez gagner beaucoup d'argent, alors vous commencerez par me donner 3.500 francs par 10.000 habitants. Si votre ville a 100.000 habitants, eh bien cela ne vous coûtera que 35.000 francs, ce n'est vraiment pas cher. Les premiers contrats que vous ferez ne vous rapporteront rien, mais ils serviront à vous rendre ces 35.000 frs. quand vous aurez dépassé ce chiffre, eh bien vous toucherez des commissions ».

Après tout, il a raison, cet homme, il paraît qu'il trouve des gogos, quand il aura trouvé de quoi couvrir la France, il aura touché dix sept millions avant d'avoir vendu effectivement un seul cours. Décidément on ne manque pas d'esprit, dans ce métier, mais que l'on ne vienne plus nous parler de l'esprit du risque.

Tout ceci serait assez drôle, constituerait une suite de dossier déjà assez considérable des faits, gestes, mœurs et coutumes de la gent cinématographique. Ce qu'il y a de plus ennuyeux c'est que le moment est d'une gravité certaine, que des difficultés s'amoncellent tant sur le plan général que sur le plan professionnel et qu'une des manières de tenir le coup n'est avant tout de se sentir les coudes. Pour l'instant on les sent bien, mais dans les cotes.

R. M. ARLAUD.



RECETTES DES SALLES

DU 3 AU 9 MAI 1944

CAPITOLE (Les Aventures Fantastiques du Baron Munchhausen) ...	228.472 Fr
REX (Le Brigand Gentilhomme), 1re semaine	352.397 —
ODEON (La Dame aux Camélias)	153.725 —
MAJESTIC (Mermoz)	114.735 —
STUDIO (Mermoz)	90.307 —
CAMERA (Le Roman d'un Génie)	29.802 —
CLUB (L'Habit Vert)	31.662 —
NOAILLES (Val d'Enfer)	59.267 —
CINEVOG (La Main du Diable)	88.716 —
PROCEAC (Je t'aimerai toujours)	92.746 —
COMEDIA (François Ier)	88.719 —
CINEAC PETIT MARSEILLAIS (Jeannou)	95.881 —
CINEAC PETIT PROVENÇAL (Jeannou)	65.711 —
HOLLYWOOD (L'Inévitable M. Dubois) 1re vision, 1re semaine	228.637 —
ECRAN (Téritable Défense)	35.350 —

MUTATIONS de FONDS ET AUTORISATIONS DE FONCTIONNER

AISNE.

10 Mars 1944. — M. Kandowski (Gilbert), demeurant à Paris, 70, rue de l'Aequeduc est autorisé à exploiter une salle de spectacles cinématographiques dans les communes de Mennevret, Vandecour, et Boheries.

BOUCHES-DU-RHÔNE

M. Comert a vendu à M. Pratali un fonds de commerce de cinématographie, dénommé Cinéo, exploité à Marseille, quartier de Saint-Barnabé, 27, rue Montaigne.

Oppositions; à Marseille 27, rue Montaigne, au siège du fonds vendu.

Première publication : *Semaine Judiciaire de Marseille* du 22 avril 1944.

LANDES

14 avril 1944. — M. Ipparrigary (Pierre) domicilié à Lesperon est autorisé à créer une salle de cinéma dans cette commune, dénommée Salle Mespiède (400 places).

LOT-ET-GARONNE

4 avril 1944. — M. Guérineau (Yvan) à Bouglon, agissant pour son compte personnel est autorisé à exploiter une tournée cinématographique dans les communes ci-après: Argenton, salle Courtès (150 places); Bouglon, café Central (200 places); Guérin, Café du Progrès (120 places); Grezet-Cavagnan, salle Dupouy (100 places); Romestaing, salle Perpeza (100 places); Samazan, Sainte Gemme Martailiac, salle Bedes (100 places), Sainte Marthe, salle Ducasse (125 places).

LOZERE

18 avril 1944. — MM. Le Jeune et Delhoume, demeurant à Marseille, villa Jeanne, traverse Pétrocchino-Bonneveine et 5, square de la Couronne, à Nîmes,

sont autorisés à exploiter dans la commune de Florac, en format réduit, une salle cinématographique dénommée Salle Florida.

MANCHE

21 mars 1944. — M. Picard (Raymond), 5 bis, rue de Teurville, à Goutances, est autorisé à exploiter une salle de spectacles cinématographiques à la salle du patronage à Lingroville.

MEURTHE ET MOSELLE

20 mars 1944. — M. Tenegal (Paul), 51, rue Carnot, à Villerupt, agissant pour son compte personnel, est autorisé à exploiter, à Crusnes, le cinéma de la Paix (200 places).

MORBIHAN

29 mars 1944. — M. Huyvenaar (Jean), 68, avenue de la Gare, à Auray, agissant pour son compte personnel, est autorisé à exploiter un cinéma à la Trinité-Porhoët.

29 mars 1944. — M. Michel Joseph, de Ploury, agissant pour son compte personnel est autorisé à exploiter un cinéma à Plouray.

OISE

12 avril 1944. — M. Jubier (Pierre) demeurant rue de Noyon, à Conchy les Pots, agissant pour son compte personnel, est autorisé à créer une exploitation cinématographique en les communes de Courmaynay sur Aronde, Cuvily et Méry la Bataille.

SAONE ET LOIRE

11 Février 1944. — M. Flattot, demeurant à Saint Marcel les Chalons, est autorisé à transférer le Palare-Cinéma dont il est propriétaire, à l'intérieur de cette commune.

(Voir suite page 4)

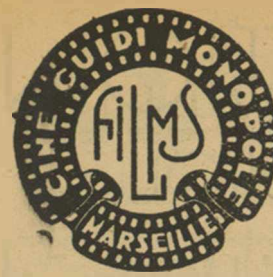
Ciné - Office VÉRAN

47, Rue Vacon - MARSEILLE

TOUTES TRANSACTIONS CONCERNANT

CINEMAS et SALLES de SPECTACLES

Té. C. 32.03

Directeur *Fernand Segret*

53, Rue Consolat

Téléph. N. 27-00

Le Succès de nos premiers Films en

FORMAT RÉDUIT

s'affirme incontestable :

FIÈVRES

Diamant Noir

La Vénus de l'Oz

L'Ange Gardien

L'Age d'Oz

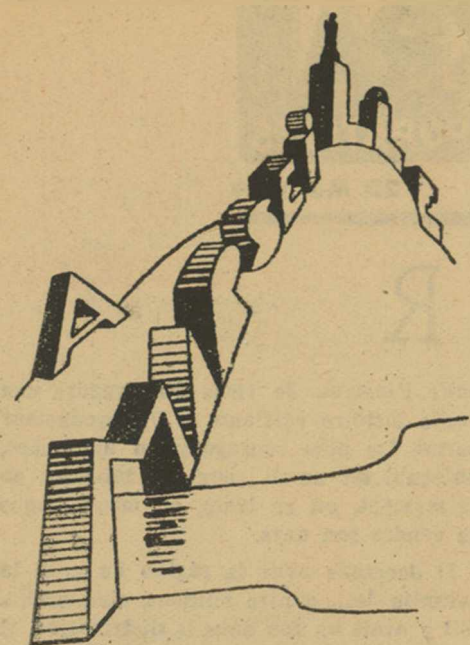
Haut - le - Vent

Bach en Correctionnelle

MARSEILLE MES AMOURS

Distribution pour la région de Marseille exclusivement

LES TROIS PREMIERS PROGRAMMES
SONT LIVRABLES IMMÉDIATEMENT.



LES PROGRAMMES de la Semaine

ODEON. — Sur scène : L'Amour en vacances, avec Corbett.

CAPITOLE. — Rêve Blanc, avec Olly Holzmann (Tobis Films). Exclusivité.

REX. — Un seul amour, avec Pierre Blanchard (S. M. F. G.) Exclusivité.

HOLLYWOOD. — L'Inévitable M. Dubois, avec Annie Ducaux (Eclair-Journal). Exclusivité, 3^e semaine.

NOAILLES. — Le Vengeur, avec Heinrich George (Tobis Films). Seconde vision.

VARIÉTÉS. — Monsieur Coccinelle avec Larquey (Discina). Exclusivité.

MAJESTIC et STUDIO. — Mon amour est près de toi, avec Tino Rossi (Tobis Films). Seconde vision simultanée.

Coopérative du Cinéma

La Coopérative du Cinéma a le plaisir d'informer ses adhérents qu'elle a fixé son jour d'ouverture au 31 Mai à 8 h. 30, 27, rue du Musée.

SORTIES LEGALES

conformément à la décision N° 14 du C.O.I.C.

à MARSEILLE

Adémaï Bandit d'honneur. Midi. Cinéma Location. Capitole le 7 juin. Exclusivité.

à TOULOUSE

Premier de Cordée. Pathé Consortium Cinéma. Plaza, 24 Mai. Via de Plaisir. Alliance Cinématographique Européenne. Variétés 24 Mai. Exclusivité.

COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

A MARSEILLE

36, La Canebière
Tél. C. 65.53

Le Délégué Général ne reçoit que sur rendez-vous.

Le Chef de Centre reçoit les mardis et vendredis de 10 h. à midi, les autres jours sur rendez-vous.

INFORMATION DU C.O.I.C.

Les Délégués du Format Réduit de la Région de Lyon, Marseille, Bordeaux et Toulouse se sont réunis à Toulouse le Jeudi 27 avril 1944 sous la présidence de :

M. Astrie, Vice-Président du Conseil National de l'Exploitation;

M. Alexis Thomas, Secrétaire Général adjoint du C.O.I.C.

Assistaient à cette réunion :

M. Luze, Délégué Régional de Toulouse

M. Fourquet, Chef du Service Format Réduit.

Après avoir entendu l'exposé des problèmes particuliers au Format Réduit présenté par M. Alexis Thomas et M. Fourquet, ont émis les vœux suivants :

1.) Que les membres des Délégations Patronales de l'Exploitation et de la Distribution examinent la possibilité d'une réduction des conditions de location : mini-

ma de garantis et taux de pourcentage. Les délégués du Format Réduit demandent que ces minima soient fixés de la façon suivante :

Pour les pourcentages : de 20 à 30 %. Pour les minima garantis : que ceux-ci ne puissent dépasser 800 à 1.000 selon la catégorie des films.

2.) Les pouvoirs publics s'étant opposés à l'augmentation du prix des places dans les petites localités, les Délégués demandent qu'en compensation et quels que soient les centimes additionnels de la Commune, la taxe unique soit obligatoirement le tarif N. 1 pour toutes les localités dont la population est inférieure à 3.000 habitants, sans tenir compte des environs dans un rayon de 5 kms.

3.) Ils demandent que la taxe de transaction soit appliquée par paliers au même titre que la taxe unique.

4.) Ils demandent que les minima garantis soient supprimés pour les actualités en format réduit comme ils l'ont été en standard.

5.) Ils demandent que des démarches soient faites en vue de faire obtenir au C.O.I.C. des attributions de pneumatiques à seule fin de pouvoir permettre aux tourneurs de continuer leur exploitation, la bilévolette étant dans la majorité des cas, le

A TOULOUSE

SOUS-CENTRE

9, Rue Agathoise

Tél.: 256.61

Bureaux ouverts de 9 h. à 12 h.
et de 14 h. à 18 h. 30

seul moyen de transport du matériel.

6.) Que des bons d'achat de lampes de projection soient délivrés par le C.O.I.C. à chaque exploitant, en fonction du nombre de séances données.

7.) Que pour les prix des places, la catégorie de moins de 3.000 habitants soit supprimée, les premiers prix étant 7, 10 13.

8.) Que des démarches soient faites auprès des Préfets pour faire cesser les bals clandestins qui portent un tort considérable à la petite Exploitation.

9.) Qu'en cas de suppression de séances pour cas de force majeure, la différence entre le pourcentage réalisé et le minimum garanti partagée en deux, entre l'exploitant et le distributeur, soit une base obligatoire de transaction.

10.) Que des demandes soient faites auprès des Préfets pour qu'ils attirent l'attention des Maires sur les prix prohibitifs de location des salles des fêtes.

VAUCLUSE

31 mars 1944. — M. Gilly (Gaston) demeurant à Pertuis, 21 cours de la République agissant pour son compte personnel, est autorisé à exploiter dans la commune de Peypin-d'Aigues une salle cinématographique à l'intérieur du café Piovano.

— MM. René Vergier et Julien Vergier ont vendu à M. Emile-Albert Galon un Cinéma-Théâtre, connu sous le nom de Comédia, exploité à Vaison la Romaine, quartier de Susauze ou de Notre Dame des Champs.

Oppositions: étude de Me Bruy, notaire à Orange.

Première Publication: *Avenir de Vaucluse*, à Vaison, du 20 avril 1944.

VENDEE

19 janvier 1944. — M. Bonnaul (Raphaël), domicilié rue de l'Eparque, à Coulonges sur l'Autize (Deux-Sèvres), agissant pour son compte personnel, est autorisé à exploiter une salle cinématographique, dite: Salle de la Mairie, sise à Nieul sur l'Autize.

YONNE

— 23 mars 1944. — M. Nicolle (Edouard), domicilié à Noyers sur Serein, agissant pour son compte personnel, est autorisé à exploiter une salle cinématographique dans les communes de Nitry et Etivey.

MUTATIONS de FONDS ET AUTORISATIONS DE FONCTIONNER

(Suite de la page 2)

SAONE ET LOIRE

La Société anonyme du Chocolat Poutain a vendu à MM. Guillard-Chapys un Fonds de cinéma, dénommé cinéma Familia, exploité à Chalon sur Saône, 4, rue Fructidor.

Oppositions: étude de Me Dailloux, notaire à Verdun sur le Doubs.

Première Publication: *Le Progrès de Saône et Loire*, du 19 avril 1944.

SARTHE

Les époux Bouthier ont vendu à Mme Alliot un Fonds de Cinéma et entreprise de spectacles exploités à Parigné l'Evêque sanatorium de Parigné l'Evêque et Challes.

Oppositions: étude de M. Hébert, avoué au Mans, rue de Paris.

Première publication: *La Sarthe*, du 9 avril 1944.

SEINE INFÉRIEURE

26 mars 1944. — M. Pierre Beaupaire est autorisé à exploiter une salle de cinéma à Saint André sur Caillly,

SEINE-ET-MARNE

20 janvier 1944. — M. Talmant (Bernard) demeurant à Andrésy (Seine et Oise) agissant pour son compte personnel, est autorisé à créer une exploitation cinématographique à Oissery, Charny, Montgé.

SEINE-ET-OISE

M. Massy a vendu à M. Leroy un Fonds de commerce de cinématographe exploité à Trappes, place de la Gendarmerie.

Oppositions: Me Leroy, 29, avenue Marceau, Trappes.

Première Publication: *L'Informateur Juridique de Seine et Oise* du 26 Avril 1944.

LE
MERLE BLANC

... c'est Hyacinthe.

LE FORMAT RÉDUIT

ENTRE NOUS.

Les Radolages de l'Ancien

Vous avez donc modifié votre salle une belle cabine toute neuve en orne le fond et toute la jeunesse du pays a été intriguée par le transport du baïlle que le menuisier local vient de vous mettre en place. Vous avez fait des essais, auxquels seules deux ou trois personnes ont assisté, tout va bien vous êtes prêt à démarrer.

Bien entendu vous avez choisi un bon film avec des vedettes connues.

Avez-vous pensé à vous assurer le concours d'un contrôleur ? C'est indispensable, votre femme est à la caisse ; vous, vous devez être partout, il vous faut un contrôleur.

Si le garde champêtre veut s'en charger ce sera parfait, sinon demandez-lui de vous enseigner un homme sérieux assez âgé et ayant besoin de gagner quelques sous.

Payez-le bien, n'oubliez pas que ce n'est pas un spectateur dont vous avez besoin mais un contrôleur, si vous voulez travailler pour votre argent, donnez lui argent pour son travail.

Vous avez collé, 8 jours à l'avance, deux ou trois affiches sur les murs, pla-

cé quelques photos chez les commerçants passé une annonce dans le journal local. C'est très bien, et le tambour de ville direz-vous ? c'est superflu, tout le monde est au courant, pour le même prix mieux vaut mettre une affiche supplémentaire.

Vous n'avez plus qu'à attendre l'heure d'ouverture du guichet.

Le grand jour est arrivé, tout est fin prêt, malgré mon conseil vous avez fait passer le tambour de ville parce que « cela se fait », vous n'avez pas réfléchi qu'ainsi vous vous assimilez vous même au rétamateur et saltimbanques, sans compter que la plus petite affiche illustrée parle infiniment plus à l'imagination et à l'avantage de rappeler pendant toute la semaine aux passants votre futur spectacle.

J'espère que vous n'avez pas distribué de billets gratuits ? Seul le garde champêtre et un pompier doivent avoir accès chez vous sans payer. Pour le reste du public pas d'exception. N'oubliez pas que les gens ne sont jamais discrets, les favorisés se feront gloire de

resquiller leur entrée. Les autres, les payants, seront profondément vexés et penseront : pourquoi lui et pas moi ?

L'heure d'ouverture du guichet va sonner c'est le moment d'y aller. Vous n'avez pas fini de dîner ? tant pis, vous souperez après la séance. Si vous désirez une clientèle exacte montrez-lui l'exemple.

Le contrôleur est là, votre femme s'installe et les premiers clients, les moins de 15 ans, commencent à se bousculer ; sans rien dire prenez fermement par le bras le plus turbulent et mettez le dans le rang. L'exemple a été saluatoire et il n'y a plus de bousculade au guichet mais dans la salle les premiers entrés mènent une sarabande infernale. Voici venu le moment le plus délicat, vous entrez, allez vers l'écran face au public et en quelques mots vous avvertissez les perturbateurs des jeux ? oui ils sont ici pour ce'a, mais la course à pied les combats de boxe et les cris d'animaux sont prohibés, et comme vous n'avez pas le temps de répéter les récidivistes seront mis à la porte.

Regardez l'heure, il est temps de commencer ? Alors allez-y, tant pis pour ceux qui piétinent au guichet, la prochaine fois ils ne seront pas en retard.

(à suivre).

E. HELLER.

DROIT A LA VIE

Une question se pose pour les petits exploitants du format réduit : tient-on à leur vie ou souhaite-t-on bien gentiment leur mort ? Nous sommes régis à l'heure actuelle par les mêmes lois que notre aîné le 35 mm. mais ces lois représentent pour nous uniquement les devoirs et jamais les avantages, mêmes obligations certes, mais pas mêmes recettes et pourtant notre travail si pénible dans les circonstances actuelles devrait pouvoir être raisonnablement rémunéré. Tout se ligue contre nous : la taxe de 18 % nous écrase, les couvre-feux nous guillotinent, l'heure obligatoire des spectacles trop tôt pour les populations paysannes vide nos salles et lorsque malgré tout cela, nous arrivons à réunir les publics, il nous faut passer des enregistrements désastreux et payer aux maisons distributrices des minima exorbitants. Nous ne demandons pas la charité, nous ne demandons pas que l'on supprime la taxe de 18 %, mais il est indispensable et absolument urgent que, pour nous au moins elle soit sensiblement abaissée. Nous ne pouvons nous contenter de voir cette question à l'ordre du jour ; il nous faut un

résultat positif et il nous le faut vite.

Quant à la question technique, pourquoi admettons-nous que dans tant de films le son soit incompréhensible ? Par contrat, nous devons accepter cela sans discuter. Le public lui, n'a pas de contrat, il ne l'accepte pas, il nous rend responsable ; nuance ! Puisque l'on nous donne des obligations, pourquoi ne nous protège-t-on pas également ? Pourquoi n'y aurait-il pas un service qui filtrerait les copies en circulation et retirerait de l'exploitation les films inintelligibles ? Non seulement, cela rendrait service aux exploitants, mais même aux maisons distributrices qui sérieuses en 35 mm. ont trop souvent l'air de farceurs en 16 mm. Enfin pour le minimum de garantie c'est un désastre, il n'y a plus de prix, on se croirait au marché noir. Si l'exploitant en format réduit tient à passer une production française, il est obligé de faire un sacrifice considérable et d'admettre en plus des pourcentages exorbitants, cette politique l'oblige à se replier sur les productions étrangères et là, il se trouve dans l'obligation d'immobiliser pour des mois et même des années sa program-

mation. Puisque ça marche ! on croit que rien n'empêchera que ça continue sans même se rendre compte que le format réduit, poste avancé du cinéma, est condamné à mourir à petit feu.

Ces questions doivent être étudiées sans attendre. Le remède nécessaire, dans quelques semaines, sera peut-être trop tard. Il ne suffit pas de faire des phrases sur les « Pères de famille » du format réduit, il faut surtout les aider à nourrir leurs enfants.

S. C.

Pour vos Intermèdes, Attractions

Numéros de Music-Hall

UNE ADRESSE

SPECTACLE OFFICE

(L. FERAUD) Créé en 1918

Jean VIAL

Directeur
(Licence Internationale)

5, Rue Pavillon - MARSEILLE

D. 03-19

LA CRITIQUE

Le Bal des Passants.

Film français réalisé par Guillaume Radot scénario et dialogues de François Brechignac, interprété par Annie Ducaux, Jacques Dumesnil, Michèle Martin, Georges Péclet, Gil Roland, Catherine Fonteney, Léon Belières, Bijou, Madeleine Rousset, Jean Gobet, etc...

RESUME. — Fabienne Ozanno jeune fille de noble et riche famille va se fiancer. Elle est belle, spirituelle et élégante. Son prétendant est laid, sot et malhonnête. Pour se mettre en vedette il n'a rien trouvé de mieux que de donner comme étant une de ses œuvres, une partition qu'il a trouvée dans un café. Mais au milieu de l'audition qu'il en donne devant sa fiancée et une brillante assistance, l'autour véritable fait irruption et reprend sa musique. Consternation et coup de foudre de Fabienne pour ce valeureux inconnu. Pas tout à fait inconnu pour nous d'ailleurs. Nous savons déjà (le début du film nous l'explique) que ce Claude Amadiou est le fils naturel d'un propriétaire des environs qui a entre une fille reconnue et mariée, laquelle se trouve être, par hasard la meilleure amie de Fabienne. Celle-ci décide d'épouser Claude et malgré les hésitations, les reculs et les atermoiements de Claude, les colères, l'ironie et la sévérité de son père, elle arrive à ses fins. Tout est donc bien. Claude explique son passé à sa femme et surtout celui de son père qui rencontra au début du siècle une ravissante cantatrice à un bal du 14 juillet sur la place François Villon. Le fait est plus important qu'il n'y paraît. Fabienne coule donc à Paris un bonheur sans nuages, jusqu'au jour où

elle surprend sa meilleure amie embrassant son mari... Elle s'enfuit sans être vue. La malheureuse ignore que leurs relations sont pures et fraternelles. Comme elle est à la fois désespérée et enceinte, elle se rend immédiatement chez une personne dont une autre amie lui a remis l'adresse afin d'effacer, comme elle dit « tout souvenir ». Tout ne se passe pas aussi bien que nous l'aurions souhaité et Fabienne est obligée d'aller se faire soigner sans en rien dire à personne, chez le vieux médecin de la famille. Claude, n'a rien compris à la disparition de sa femme. D'abord inquiet puis vexé, il va accepter une tournée en Amérique quand arrive... le 14 juillet. Fabienne entre temps a heureusement trouvé un coffret plein de lettres révélées et comprises la vérité. Persuadée qu'elle trouvera son mari place François Villon, elle s'y rend et tombe dans ses bras. Le lendemain au courrier du matin un mot révélateur et catégorique apprend à Claude les dangers qu'a courus sa femme. Profondément écorché, il part à l'étranger sans vouloir écouter ses explications... Quelques années plus tard il reviendra, trouvera sa femme qui l'attendait et une petite fille qui l'attendait aussi.

REALISATION. — Ne sous-estimons pas les dangers que comportait une bande

**LE
MERLE BLANC
... désopilant**

TOUTES FOURNITURES
DE MATÉRIEL DE CABINE

Pièces détachées pour Appareils de toutes marques

Charles DIDE
35, Rue Fongate — MARSEILLE
Téléphone : Lycee 76.60

AGENT DES

APPAREILS SONORS
"UNIVERSAL"

CHARBONS
LORRAINE
Cielor-Orlux
Mirrolux

et du Matériel
BROCKINGS Simplex

de cet ordre, ils étaient grands. On le voit bien assez souvent, mais il reste quelques bons moments dus au talent des interprètes. Le dialogue inégal suit l'histoire comme il peut. La difficulté résidait également dans la nécessité d'exprimer avec tact, pudeur, etc... des sentiments véridiques, mais délicats. Il y a quelques extérieurs et la fin tout au moins nous réserve un très beau gros plan d'Annie Ducaux.

INTERPRETATION. — Jacques Dumesnil joue le compositeur Claude Amadiou avec son honnêteté habituelle. Il y ajoute, dirait-on, une nuance de tristesse et de lassitude très valables pour son personnage. A ses côtés Annie Ducaux merveilleusement habillée, mais très froide, ne rend qu'un des aspects moraux de son héroïne. On remarquera une débutante très attachante, Michèle Martin, dans le rôle de la demi sœur. Enfin Georges Péclet qu'on aurait aimé voir davantage, Léon Belières, Catherine Fonteney, Gil Roland font très correctement ce qu'il faut. Madeleine Rousset est ravissante. Musique séduisante de Maurice Thiriet.

J. M.

GRANET **RAVAN**

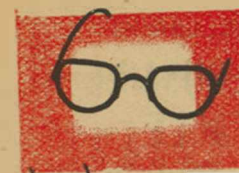
MAISONS FLATIN GRANET & C^o GRANET-RAVAN RÉUNIES

service extra rapide Paris Marseille service groupage

POUR LE CINÉMA

GRANET-RAVAN VOUS RAPPELLE QU'IL EST SPÉCIALISÉ DANS LE TRANSPORT DES FILMS EN SERVICE RAPIDE DE PARIS À MARSEILLE ET LA DISTRIBUTION SUR LE LITTORAL

MARSEILLE 5 ALLÉES L. GAMBETTA TEL. NAT. 40-24, 40-25 5 RUE COLBERT TELEPHONE: 19-04
PARIS 40, RUE DU CAIRE TELEPH. GUT. 85-77 35, RUE ES SODIKIA TELEPHONE: 40-77
LYON 5 RUE PUISS GAILLOT TEL. BURDEAU 22-67 13, B^o CHARLEMAGNE TELEPHONE: 206-16
NICE 9, R. MARECHAL PEÏRIN TELEPHONE: 836 30 32, R. DE COMPIEGNE TELEPHONE: 06-23
CASABLANCA



TEMPS D'OBTURATION REDUIT
D'UN TIERS : C'est ainsi que le projecteur RADION élimine la fatigue de l'œil et favorise les contrastes de l'image. L'avez-vous remarqué ?

QUALITE SECURITE

RADIO-CINÉMA
SERVICE VENTE MATÉRIEL
22 B^o ARISTIDE BRIAND - COURBEVOIE

DEB

Comme partout...
Un triomphal succès...

Au Cinéma **HOLLYWOOD**
de Marseille

L'Inévitable M. Dubois

dépasse à la 2^{me} Semaine
les recettes de la première :

1^{re} Semaine... **228.637** francs
2^{me} Semaine... **230.039** francs

et l'exclusivité continue...

L'INÉVITABLE M. DUBOIS

Distribution
ECLAIR JOURNAL

LYON 98, Bd des Belges Tél. Lalande 75-89
MARSEILLE 103, Rue Thomas Tél. N. 23-65
TOULOUSE 10, R. Claire-Paulhac Tél. 221-36

Exploitants avisés...

Programmez...

LE VOYAGEUR SANS BAGAGE

Un **Pierre FRESNAY**
de grande classe

ECLAIR JOURNAL

LYON 98, Bd des Belges Tél. Lalande 75-89
MARSEILLE 103, Rue Thomas Tél. N. 23-65
TOULOUSE 10, R. Claire-Paulhac Tél. 221-36

A TOULOUSE

On a présenté...

Mardi 16 au Cinéma R. A. C. a présenté *Le Bal des Passants*. Malgré les difficultés de déplacements, de nombreux exploitants assistèrent à cette séance dont le succès laisse augurer pour notre ami Azibert de nombreux et fructueux contrats.

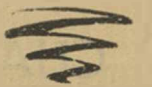
Le manque de temps seul nous a empêché d'aller prendre contact avec M. Julian, nouveau directeur de DICSO et avec M. Maffre nouveau directeur de Tobis, faut-il ajouter que ce n'est que partie remise ?

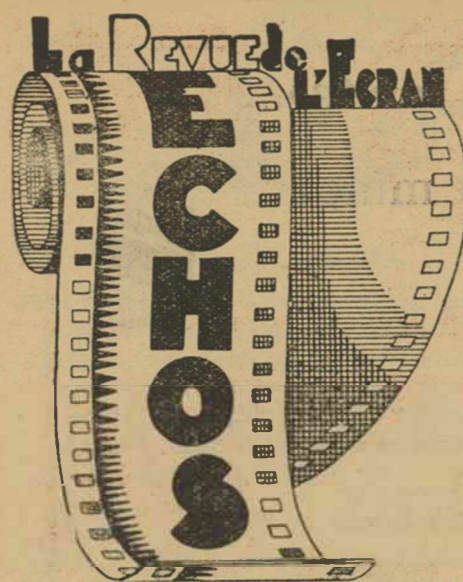
Nous avons rendu visite à notre ami Roger Martin, nouveau directeur des Sélections Cinématographiques du Sud Ouest. Nous l'avons trouvé ainsi que sa charmante femme et précieuse collaboratrice en pleine période de réorganisation.

Le baromètre est au beau fixe, le thermomètre à la température normale, le vent en poupe, l'optimisme règne et... s'il en était besoin les résultats du *Baron Fantôme* consolideraient encore cet état d'esprit.



Paul Meurisse « Policier fantaisiste » dans *La Ferme aux Loups*, une des prochaines sorties A.C.E. à Marseille.





C'est rare... un
MERLE BLANC
... un bon film
comme celui là aussi.

APRES LE « CIEL EST A VOUS »

On vient de donner aux Studios d'Épinay le premier tour de marivelle de *Les Dames du Bois de Boulogne*. Malgré les difficultés de l'heure il s'agit là d'une importante production des Films Raoul Ploquin auquel nous devons déjà l'admirable film *Le Ciel est à vous*. On se peut attendre à nouveau à applaudir une œuvre de classe.

Le scénario et l'adaptation de cette histoire moderne sont de Robert Bresson, d'après un thème de Diderot. Les dialogues sont de J. Cocteau. C'est Robert Bresson lui-même qui met en scène. On n'a pas oublié l'œuvre puissante et originale *Les Anges du Péché* qu'il nous donna dernièrement.

Les principaux interprètes sont : Paul Bernier, Maria Casares, Elina Labourdette, entourés d'une brillante distribution.

FILMS RADIUS
130, Bd Longchamp - MARSEILLE
Tél. Nat. 38-16 et 38-17

ont les films qui classent une selle
PARIS
BAR DU SUD
UN DU CINEMA
LA NEIGE SUR LES PAS

CHARBONS de PROJECTION
SOCIÉTÉ FRANÇAISE **AEG** AGENCE de MARSEILLE
6, BOULEVARD NATIONAL — TÉL. NAT. 54-56

LES JAPONAIS ARRIVENT A PARIS

Après les *Enfants dans le Vent*, de Hirochi Shimazu, projeté le mois dernier en soirée de gala, le C. O. S. I. vient de présenter un autre film japonais de long métrage: *Les Volontaires de la Mort*.

Cette œuvre curieuse, à plus d'un titre évoque la vie de discipline et de sacrifice des aviateurs japonais. Elle prend un jeune cadet au moment de son engagement et nous fait assister à son éducation militaire à l'école, puis à bord d'un porte-avion. Elle se termine pendant la guerre en retraçant le bombardement de Pearl Harbor, à Hawaï, et l'attaque de la flotte anglaise du Pacifique. Quelques scènes dans la famille du jeune homme ont un aspect qui allie, à tant de modernisme, un traditionalisme, qui nous surprend. Ce film constitue par ailleurs, un document de premier ordre sur l'entraînement des jeunes pilotes d'Extrême-Orient et l'esprit dans lequel ils sont amenés à la connaissance de leur métier de soldat.

Ces scènes, un peu longues pour notre entendement européen n'en contiennent pas moins de belles images, mais dès la seconde partie, le film prend un mouvement plus rapide. L'arrivée des escadrilles japonaises au-dessus des îles Hawaï, le bombardement de Pearl Harbor sont réalisés avec une vigueur parfois saisissante et constituent une illustration remarquable du conflit du Pacifique.

LES ASSURANCES FRANÇAISES
RISQUES DE TOUTES NATURES
Maurice BATAILLARD
41, rue Paradis, 81 — MARSEILLE
Tél. 11-30-95

DELMONT L'INFATIGABLE

Serge Poligny a commencé à tourner la *Fiancée d's ténébreux* au studio de Joinville.

La *Fiancée d's ténébreux*, c'est Jany Holt... très pâle, avec une robe noire, une cape blanche et une éternelle cigarette aux doigts... Ainsi nous apparaîtra-t-elle, avec Pierre Richard Willm et Delmont...

Delmont joue un rôle d'infirmier. Tout le long du film il tournera assis dans un fauteuil à roues, une couverture sur les genoux et de vieux manuscrits. Il ne se lèvera que pour mourir...

C'est un rôle en apparence de tout repos... Mais pour un homme actif, il impose une somme de fatigue inimaginable... autant physique que morale.

AGENCE TOULOUSAINE DE SPECTACLE
2, Rue Aubuisson - TOULOUSE
Téléph. 217-04
Ventes - Achats - Locations - Gérances
SALLES DE CINÉMAS ET DE SPECTACLES

VERRONS-NOUS BIENTOT « L'ILE D'AMOUR » ?

Le nouveau film de Tino Rossi *L'Île d'Amour* devait sortir la semaine prochaine à Paris. Cette production impatientement attendue par le grand public fidèle au populaire artiste, sera projetée simultanément dans quatre salles lorsque la situation le permettra. C'est en effet, avec *Naples au baiser de feu* et *Fièvres*, le film le plus important qu'il tourné jusqu'à ce jour Tino Rossi, sujet action, éléments de décors et de dialogue musique et chansons, tout a été mis en œuvre pour donner à ce nouveau film tout l'éclat désirable. Et ce sera sous le charme des chansons de Tino Rossi, un peu de parfum de la Corse que nous apportera le nouveau film de Maurice Cam.

LA MALIBRAN LANCE GUITRY

Sacha Guitry a écrit pour l'écran la vie de la Malibran.

Comme de coutume, le célèbre auteur soumet le cinéma à sa fantaisie. Son film n'est plus qu'un album d'images qu'on feuillette... A chaque page, un épisode de la vie de la grande artiste.

Ce qui sauve cette œuvre c'est la voix de Géori Boué de l'Opéra dans le rôle de la Malibran ? Physiquement, elle apporte une certaine ressemblance à la grande artiste... Elle joue très bien... Elle joue vrai, ce qui est si rare dans les films français.

Mais c'est le MERLE BLANC!

LA REVUE DE L'ECRAN
43, Boulevard de la Madeleine
Tél. N. 26.82
R. C. Marseille 76.236.
MARSEILLE

Edition A (Corporative)
Directeur Propriétaire : A. de Masini
Secrétaire Général : R.-M. Arlaud.
Secrétaire Rédaction : Gof Gilland
Abonnements l'An : France : 70 Frs.
Editions A et B couplées : 195 Frs.
C. C. P. A. de Masini, Marseille 46.662

Le Gérant: A. de MASINI.
Imprimerie MISTRAL - Cavailhon.

LES GRANDES MARQUES DU CINEMA

 17, Boulevard Longchamp MARSEILLE Tél. N. 48-26 51, Rue Alsace TOULOUSE Tél.: 254-23	 60, Bd Longchamp Tél. : N. 00.55 Chèques Postaux 844.95 MARSEILLE	 53, Rue Consolat Tél. : N. 27-00 Adr. Télég. GUIDICINE	 113, Bd Longchamp Tél. : N. 57-24 MARSEILLE
 FERNAND MERIC 75, Bd Madeleine. Tél. : N. 62-14	 FILMS M. MEIRIER 32, Rue Thomas Téléphone N. 49 61	 LES FILMS DE PROVENCE 131, Boulevard Longchamp Tél. : N. 42.10	 Maison Fondée en 1926 J. GLORIOD 44, Rue Sénac Tél. Lycée 32-14
 DISTRIBUTION 54, Boulevard Longchamp Tél. N. 16-13 - Adresse Télég. REGIDISTR MARSEILLE	 44, Boulevard Longchamp Tél. : N. 15.00 15.01 Télégrammes : MAIAFILMS	 PATHE - CONSORTIUM - CINEMA 90, Boulevard Longchamp Tél. N. 15-14 15-15	 F. JEAN CIREA FILM MARSEILLE 11, Rue Sénac B1 Tél. Lycée 50.0
 DISTRIBUTION 117, Boulevard Longchamp Tél. N. 62-50	 78, Boulevard Longchamp Téléphone N. 64-19	 FILMS Angelin PIETRI 76 Boulevard Longchamp Tél. N. 64-19	
 D. BARTHES 73, Boulevard Longchamp, 73 Téléphone N. 62-80	 SELECTION des œuvres EXCLUSIVES 130, Boulevard Longchamp Téléphone N. 38-16 (2 lignes)	 AGENCE DE MARSEILLE 109, Boulevard Longchamp Tél. Nat. 65-96	 ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE 52, Boulevard Longchamp Tél. : N. 7-85
 50, Rue Senac, 50 Tél. Lycée 46-87		 AGENCE MARSEILLE 102, Bd LONGCHAMP Tél. : National 06-76 et 27-84 AGENCE DE TOULOUSE 41, RUE BOULBONNE Tél. : 276-15	

ET LES AGENCES REGIONALES

ADRESSES

TECHNIQUE • ORGANISATION • MATERIEL



"SCODA"
LE PATROUIL DE QUALITE
Usine à Marseille
Sté RADISS, 130 Bd Longchamp

POUR VOS
FOURNITURES
adressez-vous
à l'ETABLISSEMENT
Charles DIDE
15 Rue Fongate, MARSEILLE
Tél. Lycée
70-60
Agent du
matériel
sonore
Agent du matériel
PROCELSSE SIMPLEX



PROJECTEURS - LANTERNES
EQUIPEMENTS AUTOMATIQUES



SIEMENS KANGFILM TOBIS
SIEMENS FRANCE
1 BOULEVARD LONGCHAMP
TÉL. N. 54-42

Cinéma Cinematographique
Cabine - Laboratoire
Parlant format réduit
"BL 16"
DEMANDEZ NOTICE
MADIAVOX
12-14, RUE ST-LAMBERT
TÉL. : UTARON 58.91
MARSEILLE

Tout le MATERIEL
pour le CINÉMA
CINEMATELEC
99, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE
TÉL. N. 00-66
Réparations Mécaniques
Électricien - Dépannage



AUTOMATICKET
CONTROLES
AUTOMATIQUES
Agence Sud-Est
CINEMATELEC
99, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE

à l'entr'acte...
PIVOLO
le bâton glacé
savoureux et
avantageux.
58, rue Consolat
Tél. N. 23-91. MARSEILLE

LECTEURS DE SON

SYSTÈME SONORE
"DT. 40"
Ets. **FRANÇOIS**
GRENOBLE Tél. 26-24

TUBES-LUMINEUX
NÉO-NÉON
CONFIEZ VOS ÉCLAIRAGES
INTERIEURS & EXTERIEURS
— A —
ERNEST DELMART
Artisan-Vériste
12, Boulevard des Neiges
— MARSEILLE —


Lumière & Son
55 Bd de la Liberté - Tél. N. 55-48
PARIS - MARSEILLE
Tout matériel cinéma
projection
amplification
sonorisation
dépannage
installation
transformation

CHARLES DUCARRE
Agent Général
de la Revue de l'Écran
pour la Suisse
Kursaal 25 - Montreux
(Suisse)

Ets **BALLENCY**
Constructeur
TRANSFORMATIONS
ET RÉPARATIONS
TOUT LE MATÉRIEL
DE
CINÉMA
AU PRIX DE GROS
16, RUE VILLENEUVE (ex-92)
TÉL. N. 62-62

POUR VOS CLICHÉS...
ET VOS DESSINS.
Consultez
LA S^{rs} DES
Photographeurs Réunis
71, RUE PARADIS - MARSEILLE

L'IMPRIMERIE
au service
DU CINÉMA
MISTRAL
C. SARNETTE U
Successor:
à **CAVAILLON**
Téléphone 20.

CINE-ARC
CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF
POUR LE SUD-EST ET LA CORSE
CHARBONS  CIPLARC
SIEMENS
LANTERNES STRONG
ET CIPLA
OPTIQUE BUSCH
ACCESSOIRES
MIROIRS DE MARQUES
RÉGULATEURS AUTOMATIQUES
PIECES DETACHEES
COLLE POUR FILMS
NICE
Rue Melchior de Voqué - Tél. 871 85

CHARBONS DE PROJECTION
LAMPES ELECTRIQUES
APPAREILLAGE

Sté Française AEG
6, Bd NATIONAL, MARSEILLE
TÉL. N. 54.56

SIEMENS - FRANCE
S. A.
DEPARTEMENT
KIANGFILM - TOBIS
1, Bd Longchamp
MARSEILLE. Tél. : N. 54-41

LES GRANDES FIRMES FRANÇAISES DE PRODUCTION



3, Bd Victor-Hugo, 3
Tél. 896.95 NICE

SOCIÉTÉ
DE PRODUCTION
et DE DOUBLAGE
DE FILMS
24, Allées Léon Gambetta
MARSEILLE